

# Enquête Express N°4 – La vaccination contre la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite et la coqueluche dans votre pratique – Focus coqueluche

Fin 2022, plus de 1 400 professionnels de santé « vaccinateurs » de premier recours de la France entière ont participé à cette enquête :



61% de médecins généralistes et 32% de pharmacien(ne)s

3% de sages-femmes, 2% de médecins autres spécialités, 1% d'infirmier(ère)s et 1% d'autres professionnels de santé

Calendrier vaccinal 2022

81% des MG et pharmaciens répondants déclarent avoir pris connaissance des nouvelles recommandations du calendrier vaccinal.

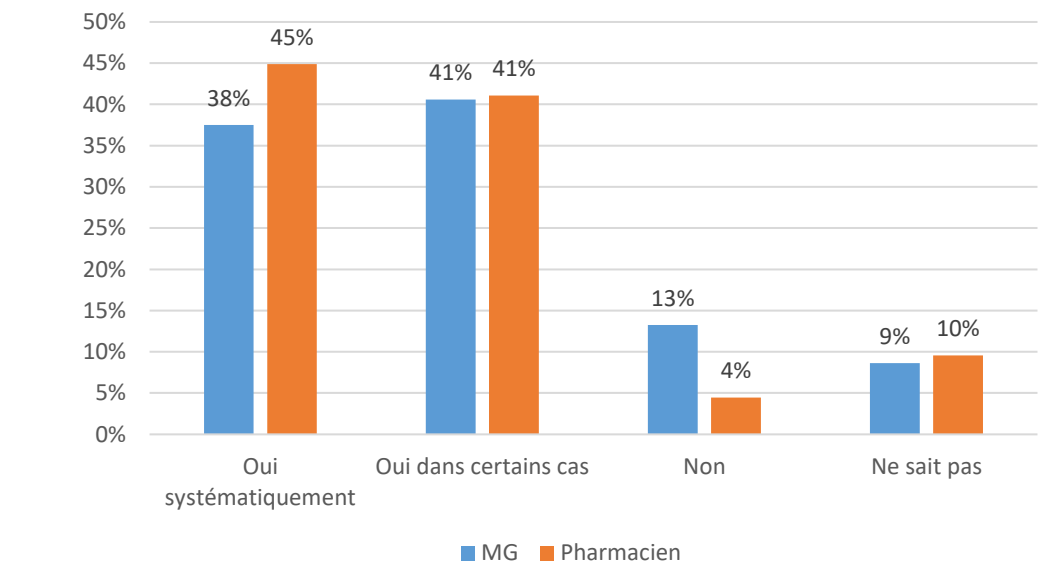
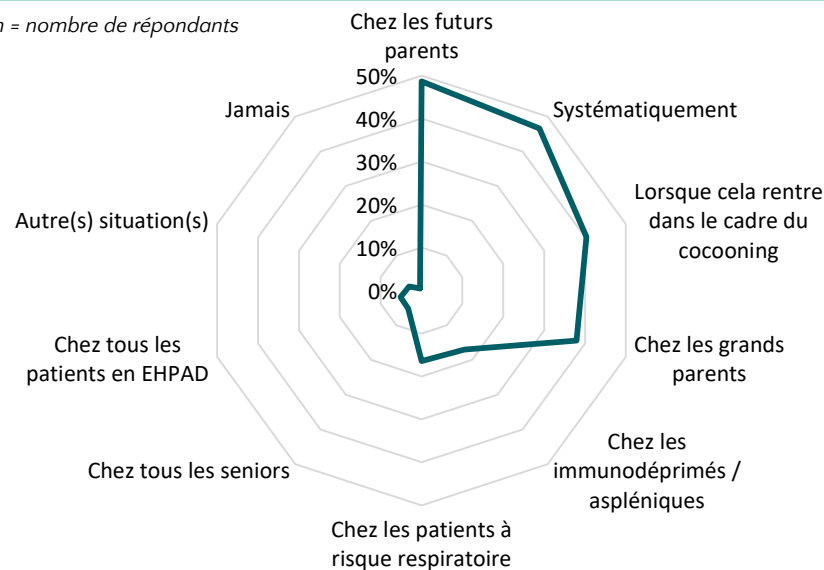
## La vaccination coqueluche

3 MG sur 4 et 2 pharmaciens sur 3 avaient pris connaissance des nouvelles recommandations de vaccination coqueluche chez la femme enceinte

Lorsque vous prescrivez un vaccin dTP chez l'adulte, vous privilégiez un vaccin associant la valence coqueluche ? (n\*=723 MG)

Pour mémoire, la nouvelle recommandation préconise la vaccination contre la coqueluche à chaque grossesse (au 2<sup>ème</sup> trimestre). Selon vous, cette recommandation vous paraît-elle applicable ? (n\*=1031)

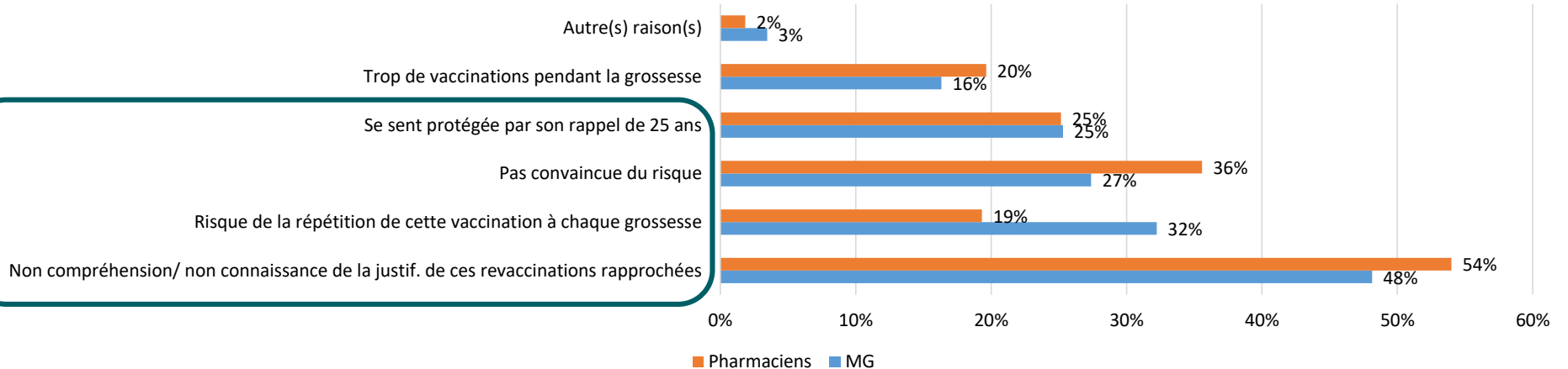
\*n = nombre de répondants



Parmi les 375 MG (52%) faisant le choix du vaccin associant la valence coqueluche de manière **systématique** ou **chez tous les seniors**, 82% le font pour une meilleure protection des nourrissons et 63% pour protéger tous les adultes.

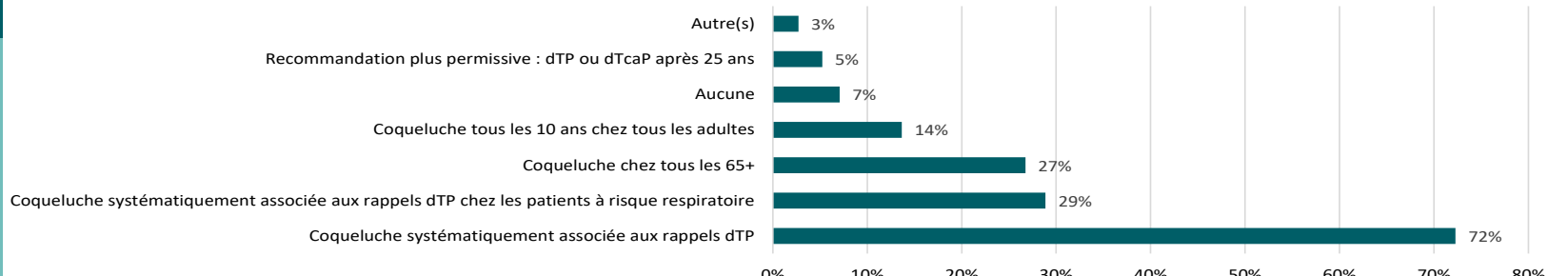
Les MG et pharmaciens ayant répondu par la négative évoquent principalement la **difficulté d'acceptabilité par les patientes (66%)**, un **doute sur la justification de ces revaccinations rapprochées (55% des MG et 21% des pharmaciens)** et l'**incohérence avec l'absence de disponibilité d'un vaccin monovalent contre la coqueluche (55% des MG et 29% des pharmaciens)**.

Selon vous, quelles vont être les principales raisons de refus ou d'hésitation pour cette vaccination par certaines femmes enceintes ? (n\*=1049)



## Perspectives

Quelles évolutions vous paraîtraient utiles dans les recommandations chez l'adulte ? (n\*=1032)



Une plateforme qui permet aux soignants de premier recours de partager leur expérience du terrain, des initiatives, des signaux faibles

Une enquête portée par



Avec le soutien de



## ***COVIGIE, un réseau pluriprofessionnel de soignants de premier recours***

Créée en avril 2020 dans le cadre de la crise Covid-19 et animée par des organisations de soignants de premier recours (SFMG, SFSPPO, FCPTS, CMG, Open Rome)<sup>1</sup>, COVIGIE est une plateforme permettant aux professionnels de santé (PS) de partager leur expérience et les signaux qui traduisent la réalité du vécu sur le terrain et peuvent aider à la décision. COVIGIE permet aussi de mener des enquêtes express auprès d'un large panel de soignants de premier recours. Les questionnaires, conçus et diffusés aux PS par les membres de COVIGIE, sont relayés par plusieurs autres organisations professionnelles, donnant à COVIGIE une dimension à la fois pluriprofessionnelle et pluristructure.

La très grande majorité des vaccinations de l'adulte **contre la diphtérie, le tétanos, la poliomyélite et la coqueluche (dTcaP)** sont effectuées par les PS de premier recours dont la liste s'est enrichie au cours des dernières années.

De **nouvelles recommandations concernant la vaccination contre la coqueluche** ont été ajoutées au calendrier vaccinal en 2022, mais peu d'information sur ce thème a circulé auprès des PS vaccinateurs. Dans ce contexte évolutif, une enquête sur ce thème a été portée par trois des structures partenaires (SFMG, SFSPPO, Open Rome), avec le soutien de Sanofi. COVIGIE a ainsi interrogé les PS, entre le 28 septembre et le 23 octobre 2022, sur leur perception des recommandations actuelles et sur leur pratique concernant la vaccination dTcaP chez les adultes.

## ***COVIGIE a collecté les réponses de plus de 1400 PS vaccinateurs***

Les 1405 répondants exercent dans toutes les régions françaises. Ce sont majoritairement des médecins généralistes (61%) ou des pharmaciens (32%). On compte également quelques sages-femmes (3%), des médecins d'autres spécialités (2%) et des infirmier(ère)s (1%).

## ***Des soignants majoritairement au courant des nouvelles recommandations du calendrier vaccinal***

- A la fin octobre 2022, 8 PS vaccinateurs sur 10 (81%) disent avoir eu/pris connaissance des nouvelles recommandations du calendrier vaccinal 2022. Cette proportion est très similaire entre MG et pharmaciens (respectivement 80% et 83%).
- Concernant les nouvelles recommandations de vaccination coqueluche chez la femme enceinte, 76% des MG et 67% des pharmaciens déclarent en avoir pris connaissance.

## ***La protection des nourrissons : principal motif de la vaccination dTcaP chez les adultes***

- En pratique, près de la moitié des MG vaccinateurs répondants privilégient un vaccin dTP associant la coqueluche chez les futurs parents (49%), systématiquement (47%), dans le cadre du cocooning (40%) ou chez les futurs grands-parents (38%).
- Parmi les 375 MG (52%) faisant le choix du vaccin associant la valence coqueluche de manière systématique ou chez tous les seniors, 82% le font pour une meilleure protection des nourrissons et 63% pour protéger tous les adultes.

## ***La gravité de la coqueluche chez le nourrisson : l'argument majeur de l'intérêt de la vaccination dTcaP pendant la grossesse***

- Parmi les arguments proposés, pour 75% des MG et 71% des pharmaciens, la gravité de la coqueluche est le plus important pour expliquer l'intérêt de la vaccination dTcaP pendant la grossesse.
- Une protection plus forte du nourrisson est le deuxième argument le plus cité (54% des MG et 52% des pharmaciens). Le renforcement de la stratégie du cocooning arrive en troisième position, choisi par 39% des MG et 42% des pharmaciens.

---

<sup>1</sup> **SFMG** : Société Française de Médecine Générale

**SFSPPO** : Société Francophone des Sciences Pharmaceutiques Officinales

**FCPTS** : Fédération nationale des Communautés Professionnelles Territoriales de Santé

**CMG** : Collège de la Médecine Générale

**Open Rome** : Organize and Promote Epidemiological Networks/Réseaux d'Observation des Maladies et des Epidémies

- Les arguments de « très bonne tolérance » et du « recul suffisant dans d'autres pays » sont peu choisis par les PS vaccinateurs.

### ***Vacciner contre la coqueluche à chaque grossesse : une nouvelle recommandation considérée comme partiellement applicable par les PS***

- Moins de la moitié des PS (38% des MG et 45% pharmaciens) considèrent que la vaccination contre la coqueluche à chaque grossesse est systématiquement applicable et quatre sur dix considèrent cette recommandation applicable uniquement dans certains cas. A noter que 13% des MG la trouvent inapplicable.
- Ces derniers évoquent comme raisons : la difficulté d'acceptabilité par les patientes (66%), un doute sur la justification de ces revaccinations rapprochées (55% des MG et 21% des pharmaciens) et l'incohérence avec l'absence de disponibilité d'un vaccin monovalent contre la coqueluche (55% des MG et 29% des pharmaciens).
- Par ailleurs, 38% des MG et 51% des pharmaciens considèrent ne pas avoir assez d'informations pour appliquer cette recommandation.

### ***Des femmes enceintes peu enclines à se faire vacciner contre la coqueluche à chaque grossesse ?***

- Au sein des PS vaccinateurs répondants, 60% pensent que moins de 5 femmes enceintes sur 10 accepteront de se faire vacciner contre la coqueluche pendant la grossesse.
- Toujours d'après les PS vaccinateurs répondants, les principales raisons de refus ou d'hésitation des patientes pour cette vaccination seront : la non compréhension/non connaissance de la justification de ces revaccinations rapprochées (48% des MG et 54% des pharmaciens), le risque de la répétition de cette vaccination à chaque grossesse (32% des MG et 19% des pharmaciens), le fait de ne pas être convaincue du risque (27% des MG et 32% des pharmaciens) et de se sentir protégée par son rappel de 25 ans (25% des MG et des pharmaciens).

### ***Principaux moyens évoqués pour faire évoluer la vaccination de l'adulte : l'association systématique de la coqueluche aux rappels dTP, le carnet de vaccination électronique partagé, des campagnes de sensibilisation des patients et un vaccin monovalent coqueluche***

- Près des ¾ des PS vaccinateurs (72%) pensent qu'associer systématiquement la coqueluche aux rappels dTP serait utile dans les recommandations chez l'adulte. Par ailleurs, plus d'un PS vaccinateur sur quatre ajouterait également aux recommandations la coqueluche chez toutes les personnes de 65 ans et +, ainsi que chez les patients à risque respiratoire lors des rappels dTP.
- La mise en place effective d'un carnet de vaccination électronique partagé et connecté aux logiciels métiers est une des principales attentes des PS vaccinateurs (pour 57% des MG et 67% des pharmaciens).
- La mise en place, par les autorités, de campagnes de sensibilisation des patients aux rappels vaccinaux est aussi attendue pour améliorer la couverture vaccinale pour 52% des MG et 49% des pharmaciens.
- Pour 4 MG sur 10, l'arrêt de la commercialisation des vaccins dTP ne contenant pas la coqueluche et/ou la mise à disposition d'un vaccin monovalent coqueluche seraient 2 évolutions pouvant participer à améliorer le bon suivi des vaccinations de rappel de l'adulte.

### ***Contacts***

Dr Thierry BARTHELME, pharmacien, 06.89.54.07.04, [thierry@barthelme.fr](mailto:thierry@barthelme.fr)

Dr Philippe BOISNAULT, médecin généraliste, 06.80.06.15.40, [p.boisnault@sfmtg.org](mailto:p.boisnault@sfmtg.org)

Dr Anne MOSNIER, médecin de santé publique, 06.61.17.36.83, [amos@openrome.org](mailto:amos@openrome.org)

**COVigie**

Une plateforme qui permet aux soignants de premier recours de partager leur expérience du terrain, des initiatives, des signaux faibles

Une enquête portée par



Avec le soutien de

